

UN CROCODILE PLUS VERT QUE JAMAIS

« Confiance, ténacité, persévérance, rigueur : avec de telles armes, chacun peut construire sa vie. »¹ René Lacoste, auteur de ces mots, les avait mis en pratique dans sa vie. Champion de tennis, militant du golf pour tous, entrepreneur, chef de famille et passeur de savoir, le créateur du Crocodile a vu sa maison fêter ses 85 ans en août avec notamment un voyage commémoratif en paquebot. Retour sur une vie extraordinaire.



Les premiers pas

Sept ans. Il n'aura pas fallu plus de temps à René Lacoste, né en 1904, pour devenir un champion. Sept ans, c'est le temps qui sépare la découverte du tennis par un garçon de 14 ans et sa victoire à Wimbledon, en double avec Jean Borotra, en 1925. Deux ans plus tard, avec Henri Cochet et Jacques Brugnon, ils décrochent la Coupe Davis en Mousquetaires. Le secret de cette réussite ? « Mieux distinguer, sous le vernis du style et de l'aisance, le coup correct et effectif du coup brillant, incorrect ou inutile. »¹

L'homme en blanc

En 1933, René Lacoste invente la L1212, une chemisette au fil tricoté, inspirée des tenues des joueurs de polo et qui s'émancipe de la très codifiée chemise de tennis. Le champion, dont la silhouette, immaculée jusqu'à la casquette, est déjà identifiable entre mille, invente un sportswear issu véritablement du sport et non de la mode. Une allure de flâneur chic et unisexé immédiatement adoptée sur les courts, les greens et en ville.

L'union du smash et du swing

C'était « un couple encore amoureux au bout de plus de soixante ans de mariage »¹, se souvient leur fille Catherine, surnommée « Crocodile kid » aux États-Unis après sa victoire à l'US Open de golf en 1967. René Lacoste rencontre Simone Thion de la Chaume en 1927. Première joueuse non-anglophone à remporter le trophée du British Ladies Amateur Golf Championship du Royal County Down Golf Club en 1924, puis 13 fois championne de France, elle ouvre au « Crocodile » les portes d'un monde que tous deux vont s'appliquer à bousculer depuis le golf familial de Chantaco dans le Pays basque.

De Paris à New York

Cet été, la marque au crocodile a embarqué sur le Queen Mary 2 le temps d'une transatlantique et a remonté le temps pour fêter ses 85 ans. Six jours et sept nuits sans escale, entre sessions de golf et de tennis sur le pont, en clin d'œil à la rencontre de René Lacoste et Simone Thion de la Chaume sur le paquebot Ile-de-France en 1927... Un voyage qui rappelle aussi la passion de René Lacoste pour les États-Unis, qu'il découvre dès 1923 : « L'Amérique a exercé sur moi une attirance doublée d'une reconnaissance qui a duré tout au long de ma vie. Le caractère américain, la générosité américaine m'ont marqué au point que je me sens presque autant Américain que Français », confiera-t-il en 1990 à un journal suisse. Et bon sang ne sachant mentir, c'est aux États-Unis que vit désormais Beryl Lacoste-Hamilton, petite-fille du couple à la tête de la Fondation Lacoste, qui aide les enfants défavorisés à s'intégrer socialement grâce à la pratique du golf et du tennis.

Chantaco

Dessiné par l'architecte britannique Harry Colt, inauguré en 1928 à l'initiative du père de Simone Thion de la Chaume, ce 18 trous devient le bastion d'une nouvelle vision du golf. Celle d'un sport que le couple veut démocratiser et ouvrir aux cadets, d'origine souvent modeste, tolérés sur les parcours uniquement pour porter les sacs des joueurs. Des tournois sont donc organisés pour ces graines de champions, entraînés gratuitement par les professeurs de Chantaco. Une révolution. « Avant lui, on jouait en cachette, on allait taper des balles entre 5 et 7 heures. Le cadet surpris en train de jouer était passible d'une mise à pied, se souvient Bernard Pascassio. Ce que je dois à René Lacoste ? Tout. »¹

La figure du père

« J'avais décidé d'aller jouer l'US Open. René Lacoste m'a dit : "Attends cinq minutes". Il est revenu avec un porte-balles en me disant : "Voilà les balles avec lesquelles Catherine a gagné l'US Open" », raconte la championne d'Europe Nathalie Jeanson. De Jimmy Connors à Jean Van de Velde, en passant par Guy Forget ou Jean Garaïalde, tous louent un René Lacoste féru de transmission, jamais avare de conseils (pour ne pas dire de coaching). Un lien affectif qui explique sans doute pourquoi, quatre-vingt-cinq ans après sa création, le petit crocodile vert brodé sur la poitrine continue de porter haut les valeurs du sport, d'élégance et de fair-play à travers le monde. —

¹ Citations extraites du livre René Lacoste, de Laurence Bénéaim, éd. de La Martinière (Paris, 2018).